L'Abeille de la Nouvelle-Orléans.
Bureaux: 73 rue de Chartres.

NOUVELLE-ORLEANS.
MARDI, 7 AOUT 1888.

Le général Sheridan.

Nos lecteurs trouveront plus loin toutes les dépêches concernant la mort, un peu inopinée, du général Sheridan, ainsi qu'une notice biographique sur cet homme qui a joué, depuis plus d'un quart de siècle, un rôle important dans l'histoire de l'Union, spécialement au milieu des déchirements de la guerre civile. Comme presque tous les hommes d'épée, il s'est montré noble, irréprochable sur les champs de bataille; il a un peu faibli sur le terrain de la politique, quand les événement l'y ont jeté.

C'est le sort commun à ses pareils. Il y a dans la politique des dessous où l'homme de guerre est exposé à faire fausse route et il faut savoir un gré infini à Sheridan d'avoir, un peu avant la maladie qui l'a enlevé, rejeté bien loin l'idée d'une candidature à la présidence, quand quelques politiciens à la recherche d'un nom qu'ils voulaient exploiter, prononcèrent le sien.

Il s'en est bien trouvé. Il meurt respecté de tous, même de ceux qu'il a combattus, tandis que s'il avait mordu à l'hameçon de la politique, sa mémoire serait aujourd'hui l'objet d'autant de critiques que d'éloges.

C'est peut-être, après tout, une bonne chose que le principe du *Cedant arma togæ*, dont les avocats font aujourd'hui un si déplorable abus, dans les deux mondes.

Au milieu de tant de sentiments nobles, d'idées justes et grandes, que nous voyons adulterer, vicier, trainer aux gémonies, il reste au moins une chose intacte et sacrée: le dévouement au pays et la religion du drapeau.

CHRONIQUE DE LA VILLE.

Nouvelle-Orléans, 7 août 1888.—Indications: Pour la Louisiane: pluies locales température presque stationnaire; vents variables généralement du sud.

Température du 6 août 1888

Thermomètre de E. & L. Claudel, Opticiens, No 142 rue du Canal. Entre Carondelet et Baronne.

	Fahrenheit	Centigrades
7 heures du matin	86	29
Midi	93	34
3 P. M.	84	29
6 P. M.	82	27

MARIAGES, NAISSANCES ET DÉCÈS

Inscrits au Bureau de Santé dans les dernières 24 heures.

Mariages.

Thomas O Brine à Mlle Annie Burns.
Eugène Lewis à Mlle Lizzie Bround.

Naissances.

Mme Ernest Von Walde, un garçon.
Mme John Burling, une fille.
Mme Ignatz Wirth, une fille.

Décès.

Joseph Artigues, 64 ans, 170 rue Dumaine.
Chas. A. Von Schlemmer, 5 jours, 392 rue Claiborne, côté nord.
Bernard Katchel, 40 ans, 280 rue Liberté.
Mme Magdeleine Freue, 67 ans, coin Dryades et Washington.
Marguerite Pardo, 1 an, coin Galvez et Orléans.
*Melinda Young, 2 ans, coin Peters et Chestnut, Alger.
*Louisa Hall, 8 ans, rue Lloyd, près Bartholomew, Alger.
John S. Chatelet, 1 mois, 176 1/2 rue Elysa, Alger.
Uni A. Lecorre, 13 mois, 27 1/2 rue Alix, Alger.
Mary L. Frayter, 1 mois, 474 rue du Quartier.
Marie Blaise, 1 ans, avenue Washington près Hutteene.
Camille E. Ebarr, 8 mois, coin Gravier et Liberté.
Solomon London, 11 mois, Gretna.
Missouri Scott, 4 ans, coin Prieur et Plum.
Evelina Jones, 11 mois, rue Washington près Levee.
Veuve Louisa Trapp, 43 ans, 127 1/2 rue Prytanée.
Mme Jacob F. Kress, 61 ans, Grande Île.
Kate Green, 38 ans, 206 rue Liberté.
Anthony B. Lacave, 2 ans, coin Benjamin et Melpomène.

*Diphthérie.

Ventes inscrites au bureau de l'annotateur des actes.

Henri Aicard à Eugène Lacost, un terrain borné par les rues Remparts, Bourgogne, St Louis et Toulouse, $2000.

John B. Abadie au American Homestead Company, un terrain borné par les rues North Peters, Esplanade, Champs-Elysées, Français et Decatur, $3520.

American Homestead Co. à John B. Abadie, la même propriété, $4,000.

Pelican Homestead & Building Association à Eugène D'Hebecourt, trois terrains bornés par les rues Ixe..., Avenue ..., Barton ..., $1,000.

Albert Bacas à Albert Baldwin, ... terrains bornés par les rues Canal, Avenue Claiborne, ... Toulouse et Miro, $4,200.

Mme J. Bondet à Alphonse Brifford, un terrain borné par les rues Robertson, Annette, Villeré et Esplanade St Bernard, $2,000.

Charles H. Rose à Peter Schneider, un terrain borné par les rues Bourgogne, Espagne, Poches et Dauphine, $1,100.

Mlle Nellie Mace au Louisiana Sugar Refining Co., un terrain borné par les rues Peters, Douane, Customhouse et Front, $16,000.

Ventes à l'encan—Par J. V. Coumaing, samedi, 4 août 1888, à la Bourse des Encanteurs, huit lots de terrains vacants dans le 3e district, bornés par les rues Claiborne, Lizardi, Robertson et Egania, $200.

2. Une portion de terre avec les bâtisses et améliorations qui s'y trouvent, située dans le 3e district, bornée par les rues Lizardi, Villeré, Egania et Robertson, $200.

Cour Civile. Veuve J. L. E. Bouny contre L. L. Bouny, pour obtenir un partage.

Cour Criminelle. Section A.—Le nouveau greffe de la section A est entré hier en fonctions.

M. Thos. A. Marshall a été nommé secrétaire aux minutes. M. Bosdore a été téléphoniste. L'ex secrétaire aux minutes F. J. Latten a été nommé député du greffier Dan. Rose.

Après l'enregistrement des accusations suivantes, la Cour a ajourné à mercredi.

19 accusations de voies de fait.
3 accusations d'attaque.
19 de larcin.
8 de violation de la loi du dimanche.
1 de crime d'incendie.
11 de coups et blessures.
4 d'attaque à main armée.
5 d'attaque à coup de revolver.
1 de cruauté.
5 d'effraction.
7 de port d'armes cachées.
4 d'abus de confiance.
1 de tentative d'effraction.
1 de tentative de meurtre.
En tout 106 accusations.

Première cour de recorder. John Delord, qui habite au coin des rues Philippe et Locust, a eu à répondre, hier, de 22 violations de l'ordonnance des marchés privés, ce qui lui a valu 22 fois $25 d'amende ou 30 jours de prison, soit $550 d'amende ou 660 jours de prison.

Le maire a ordonné qu'une nouvelle accusation soit portée chaque jour contre les délinquants à dater de l'époque où ils auront été avertis d'avoir à obéir à l'ordonnance.

Une invention.—Un ancien officier vient d'inventer un appareil à l'aide duquel les personnes employées sur les locomotives de chemins de fer peuvent se sauver, sûrement, en cas d'accident.

L'inventeur habite notre ville depuis plusieurs mois et peut fournir de bonnes recommandations.

S'adresser, par lettre, à "Inventeur" au *German Gazette*.

Cour Civile. Les juges King et Ellis, les deux nouveaux titulaires des sections A. et B. de la Cour Civile de district, sont entrés hier en fonctions.

Le juge Ellis a nommé M. H. Messonnier, secrétaire aux minutes, et M. P. J. Kelly, crieur.

Le juge King a nommé M. E. H. McCaleb, secrétaire aux minutes, H. B. Murroy, sténographe; et M. J. J. Wall, crieur.

Blessé.—Hier, à 4 heures 30, un enfant du nom de John Klein, qui mettait de la bière en bouteille à la Southern Brewery, a été blessé à la main gauche par l'explosion d'une bouteille. Il a été envoyé à l'hôpital.

Vols. Dimanche soir, entre 8 et 9 heures, une pièce de drap évaluée $18 a été volée chez M. H. Steeg, tailleur, rue St Charles, No 16. Les soupçons se sont portés sur un nommé Wm Cassidy, qui a été arrêté.

—Les volets qui forment la devanture du magasin de M. Grower, pharmacien, au coin des rues Dryades et St-André, ont été volés dans la soirée de dimanche.

Blessé—Un nommé Jake Rosenthal a été blessé dimanche soir d'un coup de couteau à la figure, rue Dauphine près Bienville par Dan Harrison. La blessure qui offre une certaine gravité s'étend de l'oreille au menton.

Pourquoi

Les Pilules d'Ayer sont-elles si renommées? C'est que, toujours dignes de confiance, comme médecine cathartique, elles ne laissent jamais de suites mauvaises. Elles sont purement végétales et entièrement exemptes de calomel ou de toute autre drogue dangereuse; et que le malade soit jeune ou vieux, elles peuvent être administrées hardiment.

Dans les États de l'Ouest et du Sud, où les désordres du foie sont si fréquents, les Pilules d'Ayer ont donné la preuve d'un inestimable bienfait. D. W. Baine, New-Berne, N. C., écrit: "J'ai souffert longtemps avec des maux d'estomac et du foie. J'essayai différents remèdes, mais n'en reçus aucun allégement jusqu'à ce que je commençasse à prendre des Pilules d'Ayer. Ces pilules me soulagèrent sur-le-champ. Je les pris pendant quelques mois et ma santé est complètement revenue."

Dans toute la Nouvelle Angleterre, après les maladies pulmonaires, les maladies de l'Estomac et des Intestins sont celles qui prévalent le plus.

La Dyspepsie

Et la Constipation sont presque universelles. M. Gallacher, chimiste-expert, de Roxbury, Mass., qui a longtemps souffert de la Dyspepsie, écrit:

"Un de mes amis me persuada d'essayer des Pilules d'Ayer, et après en avoir pris une boîte, sans beaucoup de profit, j'étais disposé à ne plus en faire usage; quand il m'encouragea à persévérer à les prendre, et avant d'avoir fini la seconde boîte, je commençai à ressentir un soulagement. Je continuai à les prendre par intervalles, jusqu'à ce que j'eusse fait usage de onze boîtes. Qu'il suffise de dire, que je suis maintenant bien portant et reconnaissant à votre chimie, qui dépasse la nature."

La tête et l'estomac sont toujours en sympathie; de là la cause de la plupart de ces maux de tête douloureux, auxquels tant de personnes, spécialement les femmes, sont sujettes. Mme Harriet A. Munroe, de Poughkeepsie, N. Y., écrit que pendant des années elle était martyre de maladies de tête et jamais n'avait rien trouvé qui lui donnât plus qu'un soulagement temporaire, jusqu'à ce qu'elle commençât à prendre des Pilules d'Ayer, et que, depuis lors, elle jouit d'une santé parfaite.

Ayer's Pills,

Préparées par le Dr J. C. Ayer & Co., Lowell, Mass. Et dans toutes les pharmacies.

Rixe.—Hier à 2 heures 15 de l'après-midi, une rixe a eu lieu au No 13 de la rue N. Franklin, entre les nommées Nathan Hudson, Lizzie Davis et Sarah Williams. Pendant la bagarre, cette dernière a reçu un coup de couteau au-dessus de l'œil gauche. Toutes trois ont été arrêtées.

Quai aux immondices.—La question de la construction du quai aux immondices au pied de la rue Delachaise, viendra de nouveau ce soir devant le Conseil. La Louisiana Ice Factory, la brasserie Lafayette et la Booth Packing Company continuent à élever leurs protestations auxquelles se joignent celles d'un grand nombre de citoyens.

Paragraphes.—Dans la soirée de dimanche des malfaiteurs ont essayé de pénétrer chez M. Fred. Hoft, rue Huître, me entre Camp et Magasin, mais ils n'ont pu y réussir ayant été découverts.

L'épidémie de diphthérie continue à sévir à Alger malgré les mesures prises par le Bureau de santé pour empêcher toutes relations entre les personnes saines et les malades. Par une désinfection bien entendue et régulière, le Dr Wilkinson espère pouvoir empêcher la maladie de prendre des proportions plus alarmantes.

—Un enfant du nom de John Delord a été arrêté sous l'inculpation d'avoir violé la loi ... l'ordonnance des marchés privés.

—La police signale comme tenant ouverte jour et nuit une maison inhabitée, située au coin des rues Félicité et Baronne.

—Dimanche matin à 9 h. un nègre de 16 ans a battu le jeune Bertrand Levy âgé de 11 ans qui refusait de jouer avec lui. L'attaque a été frappé à l'aine avec une telle brutalité qu'une hernie s'est déclarée, accompagnée d'autres complications qui mettent en danger la vie de l'enfant. Jamas Lane a été arrêté.

Collège St-Isidore.

Le Collège St-Isidore est encore une des institutions dont s'enorgueillit à bon droit le troisième district de la Nouvelle-Orléans. Confié à l'habile direction du Rev. J. Scherer, C. S. C., secondé par une faculté, dont chaque membre a une valeur incontestable, ce bel établissement marche d'un pas sûr dans la voie du progrès, du succès.

Ce succès est constaté et sa vogue est justifiée par les nombreux élèves qu'il a déjà formés. Tout récemment encore, à la dernière fête scolaire du Collège St. Isidore, nous avons eu bien des noms à citer, dans toutes les branches, et les familles, devant les résultats obtenus en pleine lumière, se sont une fois de plus félicitées de l'entière confiance qu'elles accordent au Rev. J. Scherer et à tous les ecclésiastiques qui le secondent.

Les cours du Collège St Isidore, où un soin particulier est donné, entr'autres, aux langues modernes, reprendront le 1er septembre.

Liste des passagers partis pour le Havre, le 1 août, par "La Gascogne."

M Angeles, Mme Viola et M ... [illegible] ... M Gilberto ... [illegible] ... M Jno Oscar Teck, M E C Bumpus, M A G Tompkins, M Tarter et enfant.

ROYAL BAKING POWDER

Absolument pur.

L'effet de cette POUDRE est infaillible. C'est une merveille de pureté, de force et d'innocuité. Son emploi est bien plus économique que celui des poudres ordinaires, et elle échappe elle-même à toute comparaison avec la multitude des autres préparations communes, sans valeur, incomplètes sous le rapport du poids, chargées d'alun et de phosphates.

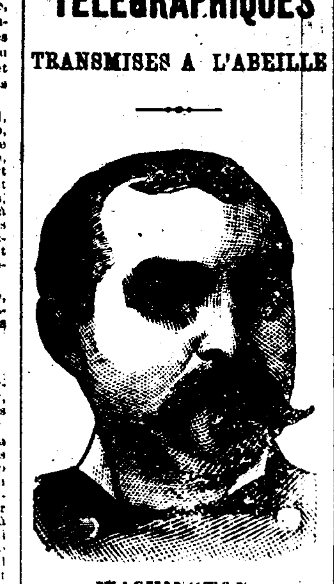
Vendue seulement en cans. ROYAL BAKING POWDER CO., 106 Wall Street, New York.

En gros par SMITH BROS & CO, SCHMIDT & ZIEGLER.

Janv. 27—1 an—mar, jeu, sam

DEPÊCHES TÉLÉGRAPHIQUES

TRANSMISES A L'ABEILLE



WASHINGTON.

MORT —DU— GÉNÉRAL SHERIDAN.

Proclamation du Président des Etats-Unis.

Washington, 6 août—Le Président a prié le général Schofield de se charger de toutes les dispositions militaires à prendre pour les funérailles du général Sheridan, et de se conformer, en cela, aux désirs de Mme Sheridan. L'ordre donné exclusivement au général Schofield est donc ainsi révoqué, et c'est à Nonquitt, Mass., qu'il se rendra.

Le colonel Lamont dit qu'il sera lancé un autre ordre, à l'effet de tenir fermés les départements de l'Exécutif le jour des funérailles.

Aujourd'hui à midi le Président a transmis au Congrès le message suivant:

Au Sénat et à la Chambre des Représentants,

Le pénible devoir m'est imposé d'annoncer au Congrès et au peuple des Etats Unis la nouvelle de la mort de Philip H. Sheridan, général de l'armée, mort survenue à une heure avancée de la nuit dernière, à sa résidence d'été, dans l'Etat du Massachusetts.

La mort de ce vaillant soldat, de ce fils et patriote de la République, après une maladie longue et que l'on suivait avec anxiété, n'en a pas moins été un coup douloureux pour le pays, où elle a causé des regrets profonds, universels. Il avait une large place dans les cœurs de ses compatriotes, qui voie comprirent le vrai mobile, le véritable objet de son dévouement de soldat, de sa nature héroïque.

Son courage indomptable, son patriotisme inaltérable et la générosité de son caractère, qu'inspiraient des élans de chaleur tout à lui, l'admiration de ses concitoyens, qui lui survivra, l'affection pour l'homme et la fierté que soulèvent ses hauts faits, tout cela lui donne la première place. Et l'on ne saurait rendre trop d'honneurs à celui qui fut si richement doué de toutes les qualités qui font de sa mort une perte nationale.

GROVER CLEVELAND.

Maison de l'Exécutif, Washington, 6 août 1888.

Résolutions adoptées par le Sénat.

Washington 6 août.—Le Sénat a adopté à l'unanimité des résolutions présentées par M. Edmunds, rendant hommage à la mémoire du général Sheridan et transmettant à la famille du défunt les regrets du Sénat.

Après l'adoption de ces résolutions, M. Palmer a présenté un bill accordant à la veuve du général une pension viagère annuelle de $5000.

Le bill a été référé au Comité des Pensions.

Mort subite du Général Sheridan.

New Bedford, Mass., 5 août—Le général Sheridan est mort ce soir, à 10 h. 20. Avant la crise finale, qui a commencé vers 9 h. 1[2, rien n'avait fait prévoir un changement soudain, encore, moins la catastrophe. Le temps était plus chaud qu'à l'ordinaire et le général était un peu agité, mais il était de bonne humeur. La voix était forte, il avait mangé abondamment et dormi comme à l'ordinaire; les docteurs ainsi que les membres de la famille étaient pleins d'espoir.

A 7 heures, Mme Sheridan et les docteurs allèrent souper à l'hôtel et, après leur retour, chacun fit, comme à l'ordinaire, ses préparatifs pour la nuit. Vers 9 h. 20, le colonel Sheridan souhaita la bonne nuit à son frère et se retira à l'hôtel. Pendant toute la journée, il ne s'était manifesté aucun symptôme alarmant.

A 9 heures 30, la crise commença. Les Drs O'Reilly et Matthews étaient présents; ils recoururent immédiatement aux remèdes qui avaient réussi dans toutes les attaques précédentes. Cette fois, ils restèrent sans effet. En dépit des efforts des médecins, il perdit connaissance et à 10 heures 20, il rendait le dernier soupir.

Mme Sheridan, les sœurs Mahan et Justinienne ainsi que le fidèle serviteur Klein entouraient le lit du mourant.

On n'a pas encore fait d'arrangements pour le lieu et le jour des funérailles.

Bulletin officiel

Voici le bulletin officiel qui a été publié à minuit:

Le général Sheridan est mort ce soir, à 10 heures 20. La cause immédiate de la mort est une affection du cœur, la rupture d'un anévrisme.

Les causes premières sont une maladie des valvules de l'aorte dont l'existence était parfaitement connue de ses médecins, de lui-même et de sa famille. Il en est résulté une série d'accidents internes qui, à un moment donné, ont déterminé la crise finale. Le jour de sa mort, il était agité, mais pas beaucoup plus qu'à certains moment, depuis son arrivée à Nonquitt.

Vers 9 heures 30, les symptomes de la rupture apparurent subitement: tous les remèdes les plus énergiques été impuissant; il s'est éteint, sans connaissance et sans souffrance à l'heure indiquée plus haut.

Signé: ROBERT M. O'REILLY,
Chirurgien de l'armée des Etats-Unis.
WASHINGTON MATHEWS,
Chirurgien assistant.

Philip Henry Sheridan était né à Somerset, comté de Perry, Ohio: il avait été admis à l'Académie militaire des Etats-Unis, en 1848, et avait pris son diplôme, en 1853.

Il avait été envoyé au 1er régiment d'infanterie comme sous-lieutenant d'infanterie breveté, le 1er juillet de la même année. Après être resté quelque temps en garnison, il fut envoyé au Texas, et, de là, sur la côte du Pacifique: il servit, dans les territoires de Washington et de l'Oregon: il commandait l'escorte des expéditions qu'y envoyait le gouvernement.

En 1861, il était promu capitaine, dans le 13e d'infanterie et commandait un corps de troupes dans le territoire Indien, quand il fut rappelé en décembre, et nommé quartier-maître en chef de l'armée du sud-ouest du Missouri.

Il occupa ce poste jusqu'au 25 mai suivant, où il fut nommé colonel au deuxième régiment de cavalerie du Michigan. A Booneville, juillet 1862, il fut nommé brigadier-général de volontaires, et prit le commandement de la 3me division de l'armée de l'Ohio qu'il conduisit à la bataille de Perryville, qui eut lieu, le 8 octobre.

Il se distingua à Louisville et à Stone River; sa bravoure lui valut le grade de major-général de volontaires. En avril 1864, on l'envoya prendre le commandement du corps de cavalerie de l'armée du Potomac. En septembre, il fut élevé au grade de brigadier-général dans l'armée régulière, et, en novembre de la même année, il passa major-général. Sous son habile direction, la cavalerie des Etats-Unis acquit une réputation qu'elle n'avait jamais eue jusque-là.

Le 9 février 1865, le Congrès lui vota des remerciements pour la bravoure et l'habileté qu'il avait déployées dans une série d'engagements où la victoire était due à son armée, notamment dans la vallée de la Shenandoah et, tout spécialement, à Cedar Run.

En juin 1867, il prit le commandement de la division militaire du Sud-Ouest; en août, 1866, de celle du Golfe; et en mars 1867, de la 5e division militaire (Louisiane et Texas.)

En septembre 1867, il fut transféré au département du Missouri, qu'il continua à commander jusqu'au 4 mars 1869. Il fut alors promu lieutenant-général et chargé de la division du Missouri, avec son quartier général à Chicago.

Durant les troubles politiques de la Louisiane, à l'époque où Packard et Nicholls se disputaient la suprématie dans l'Etat, un corps de troupes fédérales fut envoyé ici, sous les ordres de Sheridan, pour rétablir la paix, s'il était possible, et protéger les propriétés du gouvernement. Quand les troupes se retirèrent par les ordres du Président Hayes, le général Sheridan reprit son commandement de la division du Missouri. A la retraite du général T. W. Sherman, retraite qui a eu lieu le 8 février 1884, il prit par succession le commandement général de l'armée, avec son quartier-général à Washington.

Quand Sherman prit le commandement en chef de l'armée, il avait été créé général. Il n'en avait pas été de même de Sheridan; il était resté lieutenant-général, comme auparavant. Quelque temps après l'attaque qui a abouti à la mort que nous déplorons aujourd'hui, un bill a été présenté au Congrès dans le but de l'élever au rang de général. Le bill voté par les deux chambres, fut, sur l'heure, sanctionné par le président Cleveland. Naturellement, Sheridan accepta, le 1er juin. C'est depuis ce temps-là que son état s'était amélioré et l'on avait conçu l'espoir de le sauver, de le rendre à la vie active.

Au commencement de juillet, il avait été transporté sur le steamer des Etats-Unis, *Swatara* et après quelques instants passés à Lewes et à Forteresse Monroe, il fut dirigé sur Nonquitt, où il vient de mourir.

Le Président Cleveland envoie une dépêche de condoléances à Mme Sheridan.

Washington, D. C., 6 août—Le Président Cleveland, informé ce matin de la mort du général Sheridan, à immédiatement envoyé la dépêche suivante à Mme Sheridan:

Maison de l'Exécutif, Washington, D. C., 6 août 1888.
A Mme Sheridan, Nonquitt, Mass. via Bedford.

"Lorsque la nation pleure sa perte et partage votre douleur, laissez moi vous exprimer ma douleur personnelle et mes plus sincères condoléances.

GROVER CLEVELAND.

Premières mesures, prises par le Président Cleveland—Ordre général à l'armée—Le général Schofield appelé à Washington pour prendre le commandement.

Le Président a reçu la nouvelle de la mort du général Sheridan par un message téléphonique qui lui a été envoyé à Oak View, de la Maison Blanche, par le Col. Lamont, et qui lui est parvenu à 8 heures 30 matin.

Cette nouvelle lui a fait changer tous ses projets: il a résolu de revenir immédiatement en ville. Il est arrivé à la Maison Blanche, vers 10 h. 30 et a envoyé une note au secrétaire de la guerre, afin d'avoir avec lui une entrevue.

En même temps l'ordre suivant était lancé:

Palais de l'Exécutif,
Washington, 6 août 1888.

Comme marque de respect pour la mémoire du général Sheridan, le Président ordonne que le drapeau national soit déployé à mi mat sur tous les édifices publics des départements de l'Exécutif dans la ville de Washington, jusqu'après les funérailles.

Par ordre du Président,
DANIEL LAMONT,
Secrétaire particulier.

Le col. Kellogg, un des membres de l'état-major du général Sheridan, partira de Washington, cette après-midi, à 2 heures, pour se rendre à Nonquitt. Il prendra avec lui l'uniforme et l'épée du général.

Le Secrétaire de la guerre lancera à l'armée, cette après midi, un ordre général, annonçant la mort du général et ordonnant que le drapeau de l'Union soit placé à mi-mât sur tous les postes militaires. Le major général Schofield commandant la division de l'Atlantique et ayant son quartier général à New-York, devra venir immédiatement à Washington, pour prendre le commandement général. Un télégramme, à cet effet, lui a été envoyé par l'adjudant-général Kelton, cette après midi.

Quelques traits du caractère de Sheridan.

La maladie qui vient de l'enlever, date du 12 mai dernier; il s'est senti attaqué au retour d'une inspection dans l'Ouest. Ce n'est que le 22 que la nature de la maladie fut découverte et déclarée publiquement.

Il avait encore sa mère qui, fort âgée, se trouvait alors malade est décédée depuis; on fut obligé de prendre une infinité de précautions pour lui cacher la maladie de son fils. C'est pour cette raison que, dans les commencements, on a tenu un peu secrets les différents incidents de sa maladie.

Le général avait fait un testament. Ses affaires étaient en bon ordre.

Il laisse une épouse, la fille du général Rucker, et quatre enfants en bas âge, trois filles et un garçon.

Le général Kelton, sous-adjudant-général, dit de lui:

"Même quand il était cadet à West Point, il se montrait tel qu'il a été depuis, à la tête de l'armée: actif, prêt à tout, voulant se mêler à tout et prétendant que rien ne se fit sans lui. Tout lui allait, une expédition arctique aussi bien qu'une course contre les indiens. La bravoure chez lui, égalait l'énergie. Dans l'armée rien ne lui était inconnu et il connaissait théoriquement et pratiquement la tactique aussi bien que le maniement de toutes les armes.

Les funérailles du général.

Washington, 6 août—Les funérailles du général auront lieu à l'Eglise St-Mathieu, conformément aux désirs de Mme Sheridan; elles seront d'une extrême simplicité.

Le cardinal Gibbons officiera; il sera assisté des Rév Peres Mackin et Kerrick. Tout le clergé catholique de la ville sera présent.

Avant l'enterrement du corps, le cardinal bénira la partie du cimetière réservée au général et à sa famille. Le corps sera mis en terre avec tous les honneurs militaires.

Le général Lincoln, commandant le département du Potomac, (Grande Armée de la République) a lancé un ordre annonçant la mort du général Sheridan.

Après avoir envoyé à la famille l'expression des sympathies du corps qu'il commande, il ordonne à tous les officiers de porter le deuil pendant trente jours, et il fait savoir que le département a envoyé une escorte spéciale au général Schofield, pour le jour des funérailles.

La ligue nationale républicaine du district et d'autres organisations ont voté des résolutions de regret et de condoléance.

Le sénateur Jones, de l'Arkansas a dit:

Je regardais le général Sheridan comme un grand soldat. Sa mort est une grande perte pour l'armée des Etats-Unis et je crois que sa mort provoquera les regrets de la masse des Confédérés.

Le transport des restes.

Nonquitt, 6 août. — Le départ du corps aura lieu, mercredi soir, par un steamboat qui conduira le corps de Nonquitt à New Bedford.

Le président Choate a mis un train spécial au service de la famille pour conduire les restes à Boston. De là, seront transportés directement à New York.

Le vice-président Frank Thompson, du chemin de Pennsylvanie, a livré un train spécial pour le transport de New York à Washington.

Les restes seront enterrés dans le cimetière national d'Arlington, de l'autre côté de la rivière. Les funérailles sont fixé à samedi.

Elles auront lieu dans l'Eglise St. Mathieu, il n'y aura pas de service à Nonquitt.

Comité du Sénat pour assister aux funérailles du général Sheridan.

Washington, D. C., 6 août,—Le Sénat a nommé un comité composé des sénateurs suivants pour assister aux funérailles du général Sheridan: MM. Gibson, Hawley, Manderson, Cullom, Stewart, Hampton et Gray.

CONGRES

Sénat.

Washington, D. C., 6 août—Le Sénat s'est ajourné, en témoignage de respect à la mémoire du général Sheridan.

Chambre.

Washington, 6 août — La Chambre s'est ajournée par respect à la mémoire du général Sheridan.

Plusieurs membres ont fait l'éloge du général.

Washington, D. C., 6 août—Les drapeaux sur les édifices publics, les hôtels et la majeure partie des résidences sont à mi-mât, par respect pour la mémoire du général Sheridan.

En mémoire du général Sheridan.

Cincinnati, Ohio, 6 août—La Chambre de Commerce a nommé un comité pour préparer des résolutions en témoignage de respect à la mémoire du général Sheridan.

FRANCE.

Mort du général Eude.

Paris, 5 août—Le général Eude, excommunard, a succombé à une apoplexie pendant qu'il haranguait aujourd'hui une assemblée de grévistes.

Le Président Sadi Carnot.

Paris, 6 août.—Le Président Sadi Carnot a dévoilé aujourd'hui la statue de Mirabeau, à Montargis, en présence de 30,000 personnes.

Rente française.

Paris, 6 août—Le trois pour cent est coté à 83 francs 57 1[2 centimes.

Le juge Day refuse de faire partie de la commission dans l'affaire Parnell-Times.

Londres, 6 août. — On rapporte de nouveau que le juge Day a notifié au gouvernement que, vu les objections que l'on a faites à sa nomination, il refuse de faire partie de la commission qui doit faire une enquête dans l'affaire du *Times* contre les membres irlandais du Parlement. On dit que le juge Wills prendra sa place.

Démission de Lord Claude John Hamilton.

Londres, 6 août—Lord Claude John Hamilton, membre du Parlement pour la division West Derby, de Liverpool, a résigné son siège à la Chambre. Lord Hamilton est un conservateur.

L'empereur Guillaume.

Berlin, 5 août.—L'itinéraire de l'empereur Guillaume depuis son entrevue avec le prince Bismarck à Friedrichsruhe, a subi des changements importants.

On supposait qu'à l'Empereur, conformément à une convention de famille, rendrait visite à la Reine d'Angleterre, pendant le séjour projeté de celle-ci à Bade ou autre point du continent.

Hier soir, une note formelle a été envoyée par le prince Bismarck, par l'intermédiaire de l'ambassade anglaise, demandant que la reine reçoive l'empereur Guillaume, qui, ajoute la note, a l'intention de visiter l'Angleterre.

Si les plans du prince Bismarck sont exécutés à temps, l'empereur d'Allemagne arrivera à Londres en novembre, pendant la session d'hiver du parlement. Ainsi réglée, la visite de sa majesté en Angleterre sera une visite officielle et non une affaire de famille; la reine devrait le rencontrer ou à Londres ou à Windsor.

Le Dr Windthorst.

Berlin, 5 août—Le Dr Windthorst est mieux. Les journaux de son parti, nient que sa maladie soit sérieuse; néanmoins le docteur est dans l'impossibilité de répondre à la correspondance de ses amis intimes.

Le Roi Milan.

Berlin, 5 août—Le Roi Milan de Servie et le prince de la Couronne sont arrivés aujourd'hui à Vienne. Le roi a télégraphié en cette ville pour dire qu'il restera à Vienne jusqu'à demain soir, et conduira ensuite le prince de la Couronne dans une ville du sud de la Bavière. Le roi lui-même va chasser avec le prince régent.

Bruit démenti.

Berlin, 5 août—*Le North German Gazette* écrit qu'il est autorisé à déclarer que le rapport allégué, récemment publié dans la *Nouvelle Revue* de Paris, comme émanant du Prince Bismarck à l'empereur Frédéric, relativement au mariage projeté de la princesse Victoria avec le prince Alexandre de Battenberg, est une pure invention.

La police de Berlin.

Berlin, 5 août—La police de Berlin a saisi 15,000 volumes de romans traduits du français immoraux et 2,000 photographies.

Les libraires qui sont impliqués dans la vente des romans de Zola et autres ouvrages interdits demandent qu'une action soit instituée devant une cour de justice.

Le comte Herbert Bismarck.

Berlin, 5 août—Le comte Herbert Bismarck part lundi. Il a un congé prolongé et passera, dit-il, la majeure partie du temps en Angleterre.

Crue des eaux.

Berlin, 5 août—Il y a eu des pluies torrentielles dans le district Reisengebirg. Les rivières ont monté, dans certaines localités, de six pieds de plus qu'à n'importe quelle autre époque.

La ville de Hirchberg et plusieurs villages ont été submergés.

L'Impératrice d'Autriche et l'Archiduchesse Valérie.

Berlin, 5 août—L'Impératrice d'Autriche et l'Archiduchesse Valérie ont envoyé de Gastein des couronnes faites de roses des Alpes, qu'elles ont cueillies elles-mêmes.

Elles demandent qu'on les dépose sur la tombe de l'empereur Guillaume, en mémoire de ses visites, pendant nombre d'années, à Gastein.

Le roi de Suède.—Mort d'un maréchal

Berlin, 6 août—Le roi de Suède arrivera en cette ville le 20 courant, pour servir de parrain au plus jeune fils de l'empereur Guillaume.

Le prince Alfred de Salm Reifferscheidt Dyck, ex maréchal impérial de la cour, est mort.

Condamnation de socialistes.

Berlin, 6 août,—Sept socialistes ont été condamnés à un emprisonnement pour des termes variant de deux mois à trois ans, pour avoir insulté la maison impériale.

Pluies torrentielles.—Inondations.

Berlin, 6 août.—Des pluies torrentielles continuent à tomber, mais les nouvelles reçues des provinces annoncent que les inondations commencent à diminuer.

Des dommages considérables ont été causés aux récoltes et un grand nombre de bestiaux ont péri à Konigsberg. Elbing & Sagan—Les chemins de fer ont interrompu leur trajet à Gorlitz et Bromberg.

Les propriétés ont été considérablement avariées dans plusieurs localités.

L'ambassadeur de Turquie à Berlin.

Constantinople, 6 août—L'ambassadeur de Turquie à Berlin a notifié à la Porte que des négociations entre l'Allemagne, l'Autriche et l'Italie, sur la question bulgare, commenceront sous peu. La prochaine entrevue entre M. de Giers, ministre des affaires étrangères de la Russie, et le prince Bismarck, amènera à la conclusion de tenir un congrès à Berlin, dont les délibérations seront bornées exclusivement au différend bulgare.

Inondations

St Pétersbourg, 6 août—La Vistule a débordé et inondé tout le pays autour de Minsk.

Prague, 6 août—La rivière Molkau continue de monter. Les villages, sur les deux rives, sont sous l'eau; un grand nombre d'habitants se sont noyés.

Prise de deux pêcheurs par un navire anglais.

St-Andrews, New Brunswick, 6 août—L'arrivée du croiseur "Dream", conduisant un navire américain à la remorque, a créé ici une véritable sensation. Samedi, deux pêcheurs renommés de la côte du Maine étaient partis pour aller à la pêche dans les eaux canadiennes.

Ils avaient oublié de se procurer une licence, ils poussèrent jusqu'à Campbell et ils allaient commencer à pêcher, quand le commandant du croiseur arriva sur eux. Ils essayèrent de repasser au plus vite dans les eaux américaines, mais ils furent atteints par le croiseur qui les fit prisonniers.

Le département des pêcheries a été immédiatement notifié.

Madame arrive de voyage
—Oh! mon Dieu, dit-elle à sa femme de chambre, j'ai un grain de poussière dans l'œil.
La femme de chambre, très empressée:
—Je cours chercher le plumeau!

Un poète, bien connu par sa richesse de rimes—dit le *Figaro*—nous adresse le huitain suivant:

> On dit que le banquet d'Antrain
> S'est distingué par son entrain.
> Les convives étaient en train,
> En mangeant du pâté Chartrain
> Ils ont chanté comme au lutrin.
> Boulanger vent par le train
> A mis Floquet dans le pétrin.
> —Moi, j'ai fait ce double quatrain.

Pourquoi ne pas le nommer? Ce poète, c'est Albert Millaud.

Aux bains de mer, à table d'hôte.

Un ami de Taupin, en le voyant dévorer:

—Quel coup de fourchette!
—Oui, les premiers jours de mon arrivée à la mer, j'ai un appétit féroce.
—Je comprends, mais les jours suivants....

Taupin, froidement, en l'interrompant:
—Il augmente!

Succession de Mme Bettie Marshal, femme de A. D. Finlay.

COUR CIVILE DE DISTRICT POUR LA paroisse d'Orléans—No 22,848—Division ...—Avis est par le présent donné aux créanciers de cette succession et à toutes autres personnes intéressées d'avoir à déduire, dans les dix jours qui suivent la présente notification, les raisons (s'il en est) pour lesquelles le compte final présenté par A. D. Finlay administrateur de cette succession, ne serait pas approuvé et homologué et les deniers distribués conformément au dit compte.

Par ordre de la cour,
E. A. LUMINAIS, Greffier.

31 juil—31—août 9

Alsace-Lorraine.

Le *Journal d'Alsace* signale une perturbation très grave dans les relations commerciales de l'Alsace-Lorraine avec la France:

"On sait, dit-il, qu'à l'expiration du traité de commerce franco-italien la douane française, afin d'empêcher que les marchandises italiennes n'arrivent en France sous fausse désignation d'origine, s'est mise à exiger des certificats d'origine.

"En fait, la douane française se contentait des certificats de la douane allemande. Ce n'est que pour les grands envois que les négociants se munissaient de certificats d'origine délivrés par la chambre de commerce ou par la mairie.

"Aujourd'hui, la marchandise expédiée en France doit être accompagnée d'un certificat d'origine délivré ou visé par un consulat français.

"Or, en Alsace-Lorraine, il n'y a pas d'agence consulaire française. Il faudra donc s'adresser à Mannheim ou à Francfort. Mais certaines expéditions,—les pâtés qu'on commande par dépêche, la charcuterie, la viande fraîche, etc.,—ne peuvent supporter ces délais. Le commerce local strasbourgeois est donc profondément atteint par la mesure que vient de prendre la douane française."

Le 23 juillet au soir, vers neuf heures, au moment où le 2e bataillon du 17e régiment d'infanterie, en garnison à Mulhouse, revenait de la gare, quatre jeunes gens canotaient sur le vieux bassin. L'un d'eux se mit tout à coup à crier des commandements à haute voix pendant que les soldats passaient le pont tournant. Le chef de bataillon fit immédiatement arrêter ces hommes et cerner le bassin. Après quoi, il somma les jeunes gens de revenir au bord, ce qu'ils firent bon gré, mal gré. Le coupable fût arrêté et remis entre les mains de l'agent de police de service à la gare, qui le mena au poste.

CHEMINS DE FER.

Heures d'arrivée et de départ.

LOUISVILLE AND NASHVILLE.

Arrivée.		Départ.	
No 3 Lim. Ex.	7:55 am	No 4 Fast Mail	7:00 am
No 5 Coast	3:40 pm	No 6 Coast	2:40 pm
No 1 Fast Mail	7:20 pm	No 2 Lim. Ex.	3:00 pm
No 7 Sund Exc.	9:20 pm	No 8 Sund. Ex.	7:25 am

ILLINOIS CENTRAL.

No 1 Passen.	11:00 pm	No 2 Passen.	9:15 am
No 3 Chic and N. O. Lim.	4:20 am	No 4 St Louis and Chic, Ex.	5:30 pm
Sunday Ex.	8:45 pm	Sunday Ex.	7:30 am

TEXAS AND PACIFIC.

No 52 Ex.	6:20 pm	No 51 Ex.	8:20 am
No 54 B. R. Local	10:00 am	No 53 B. R. Local	4:00 pm

QUEEN AND CRESCENT ROUTE.

No 1 Limited.	6:30 am	No 2 Limited	5:00 pm
No 5 Fast line	6:30 am	No 6 Fast line	9:00 pm

LOUISVILLE, NEW ORLEANS & TEXAS.

No. 1	9:00 am	No. 2	5:00 pm
No. 3	6:25 pm	No. 4	8:00 am
No. 5	10:00 am	No. 6	3:45 pm

SOUTHERN PACIFIC COMPANY, ATLANTIC SYSTEM, MORGAN LINE.

No 19 Califor.	8:00 pm	No 20 Califor.	10:45 am
No 17 Local	2:45 am	No 18 Local	7:20 pm

NEW ORLEANS AND GULF ROAD.

Tous les jours excepté le dimanche—9:05 a. m., 4:00 p. m., 4:50 pm. Tous les jours excepté le dimanche: Pointe à la Hache: 6.30 a. m., 5.00 p. m.

Dimanches seulement—Shell Beach—9.30 am; 10 10 a. m., 8 10 pm; Dimanches seulement—6:00 am, 4:00 pm.

EAST LOUISIANA R. R. ABITA SPRINGS, COVINGTON.

Le dimanche.
Arrivée ... 7:25 pm | Départ ... 7.30 am
Le mercredi ... 7.50 am
Tous les jours excepté le dimanche et le mercredi:
Arrivée ... 8:30 am | Départ ... 4.00 pm

NAVIGATION FLUVIALE.

Départs de bateaux à vapeur

MARDI, 7 AOUT 1888.

Bayou Goula—DANUBE, à 12 m
Port Eads—GRACE PITT à 9 a m
Bas du fleuve—MAUD M FISH, à 11 a m
Bayou Lafourche—ALICE LESLANC, à 5 p m

MERCREDI, 8 AOUT 1888.

Bayou Sara—OLIVER BEIRNE, à 5 p m
Bayou Lafourche—ASSUMPTION, à 12 m
Pont Houma—FANCHON, à 12 m
Ouachita River—H HANNA BLANKS, à 5 p m
Quarantine Station—NEPTUNE, à 11 a m

Fleuve et rivières

Memphis, 6 août—Le fleuve a baissé de 4 pouces. Temps clair et chaud. Départs: Kate Adams pour Arkansas City à 5 p m. H M Hoxie pour la Nlle Orléans à 4 pm.

Louisville, 6 août—La rivière baisse—1 pieds 10 pouces dans le canal, 1 pieds 9 pouces aux chutes. Temps clair et chaud.

Cincinnati, 6 août—La rivière a 5 pieds 0 pouces et baisse. Temps beau et agréable.

Cairo, 6 août—Le fleuve a 13 pieds et baisse. Temps couvert et chaud. Pas d'arrivées ni de départs.

Les Passes.

Port Eads, 6 août, 6 p. m.—Vent du sud ouest. Arrivé hier soir steamship Wanderer capitaine Galt de Belize, Honduras. Pas de départs.

Marchés.

Paris, 6 août—Les rentes 3 pour cent 83 francs 57 1[2c.

Rio Janeiro, 6 août—Café—Regular first 18.00 reis par 10 kilos. Good seconds 41.00 reis. Recettes pendant la semaine 41,000 sacs; achats pour le compte des Etats Unis 18.000 sacs; expédiés aux Etats-Unis 40,000 sacs; stock 197,000 sacs.

Santos, 6 août—Café—Good average 44.00 reis par 10 kilos. Recettes pendant la semaine 23,000 sacs; achats pour les Etats Unis ... sacs; expédié aux Etats-Unis, 2000 sacs; stock 70,000 sacs.

Havane, 4 août—Sucre—Pour les mêmes raisons qui ont prévalu la semaine dernière, le marché au sucre a été calme cette semaine. Les petits lots ont été vendus aux vendeurs de mainte..., sur leurs demandes, auxquelles les acheteurs se sont soumis; les cotes ont été nominales.

Molasses Sugar—Regular à good polaris, $2 31 1[4 à $2 50 or par quintal; muscovado, fair à good refining 85 à 90°, $2 37 1[2 à 2 56 1[4, centrifugal 92 à 96° polarisation, $3 06 1[4 à 3 43 3[4.

Stock en magasin à la Havane et à Matanzas 3800 boites, 401300 sacs et 3000 boucauts. Recettes de la semaine 42 boites, 517 sacs et 273 boucauts; exportés pendant la semaine 26,000 sacs et 2110 boucauts, dont 24,000 sacs et tous les boucauts pour les Etats-Unis.

Havane, 4 août—Or espagnol 234 1[2 à 233 3[4. Change stable.

New-York, 6 août.—Coton ferme. Uplands 11 1[8. Orleans 11 1[4. Ventes 317 balles; aussi, pendant la semaine dernière non rapportées précédemment, 1629 balles pour les filatures et 47 624 pour l'exportation.

Futurs—très stables à la clôture.

Livraison en août 11 19, septembre 9.68, octobre 9.52, novembre 9.41, décembre 9.44, janvier 9.50, février 9.58, mars 9.67, avril 9.74, mai 9.82, juin 9.89.

BULLETIN MARITIME.

LUNDI, 6 AOUT 1888.

EXPÉDIÉS EN DOUANE.

Steamship E B Ward Jr, Torjusen, Truxillo, sur leste.
Steamship (ang) Polar Star, Clark, Ruatan.

ARRIVÉS.

Goelette (am) Bebi Ruf, Stilphen, Minatitlan. Steamship Wanderer, Galt, Livingston, Puerto Cortes et Belize.

BATEAUX A VAPEUR.

Warren, Melançon, Bayou Sara.
Assumption, Hodd, Hope Plantation.
Grace Pitt, Kouns, Bas du Fleuve.
Danube, Wood, Bayou Goula.
Techo, Muggah, St Martinville.
Blanks Cornwell, Trousdale, Washington.
Towboat Raymond Horner, Macklin, Pittsburg, avec 11 chalands et barges.

EXPORTATIONS.

RUATAN—par goelette Polar Star—4000 merrains 37 colis divers.

IMPORTATIONS.

MINATITLAN—par goelette Bebi Ruf—381 billots cèdre et acajou 22 bouts bois cèdre et acajou Otis Manf. Co—1 balle caoutchouc 2 balles peaux 2 balles peaux de chevreuil 2 balles peaux de javali 1 balle peaux de tigre F O Harriman.

Arrivages de produits.

BAYOU SARA—par steamer Warren—9 balles coton et fret assorti.
HOPE PLANT—par steamer Assumption—212 barils riz 86 barils sucre 1 boucaut sucre 28 barils mélasse et fret assorti.
BAS DU FLEUVE—par steamer Grace Pitt—55 barils mélasse et fret assorti.
BAYOU GOULA—par steamer Danube—88 barils sucre 59 sacs riz brut 1 balle riz et fret assorti.
ST-MARTINVILLE—par steamer Techo—10 boucauts sucre 300 barils mélasse 90.000 pieds bois de charpente et fret assorti.
WASHINGTON—par steamer Blanks Cornwell—143 balles coton 246 sacs graine coton 18 sacs riz brut et fret assorti.
PITTSBURG—par towboat Raymond Horner avec chalands et barges—191,000 boisseaux charbon.

Par les chemins de fer.

N. ORLEANS AND NORTHEASTERN RR—5 balles coton et fret assorti.
SOUTHERN PACIFIC R R COMPANY—46 balles coton 288 barils sucre 202 barils mélasse 909 barils riz 6 sacs riz brut et fret assorti.
ILLINOIS CENTRAL RAILROAD—Fret assorti.
LOUISVILLE N. O. & TEXAS RAILROAD—125 balles coton et fret assorti.
LOUISVILLE AND NASHVILLE R R—3 balles coton 1 wagon farine graine coton 2 wagons sucre et fret assorti.
TEXAS AND PACIFIC RAILWAY—225 balles coton et fret assorti.

Succession de M. et Mme Antoni Rappe

COUR CIVILE DE DISTRICT pour la paroisse d'Orléans—No 24,591—Division A.—Attendu que Simon Rappe a présenté une pétition à la Cour à l'effet d'obtenir des lettres d'administration dans la succession de feu M. et Mme Antoni Rappe, décédés intestat; avis est par le présent donné à tous ceux que cela peut concerner d'avoir à déduire, dans les dix jours, les raisons pour lesquelles il ne serait pas fait droit à la dite pétition.

Par ordre de la Cour,
E. A. LUMINAIS, Greffier.

Août—6 7 11

Liste des navires partis pour la Nouvelle-Orléans.

NEW-YORK.

Barque Anita Berwind, McBride ... en ch. 16 juil
Steamship Excelsior, Higgins ... parti 1er août
Steamship El Monte, Hawthorne ... parti 4 août
Steamship Hudson, Freeman ... parti 4 août

LIVERPOOL.

Steamship Historian, Buddle ... parti 1er juillet
Steamship Venezuelan, Gilbes ... parti 7 juillet
Steamship Architect, Bond ... parti 14 juil
Steamship Andean, Foss ... parti 21 juillet
Steamship Explorer, Brown ... parti 27 juillet

LONDRES.

Steamship Erl King, Prisk ... parti 28 juil

SWANSEA

Steamship Erl King, Prisk ... parti 1er août

ANVERS.

Steamship Dupuy de Lome, Duchaffe par. 3 août

CADIX.

Barque San Michell, Ambrosano ... partie 1er mai

RIO DE JANEIRO.

Steamship Tycho Brahe, Gregory ... parti 11 juillet
Barque Triumpho ... parti 16 juin
Steamship Herschel ... en charg. 20 juil
Navire Fawn, Hopkins ... parti 5 juil

LISTE DES NAVIRES DANS LE PORT.

STEAMERS.

Noms	Destination	Amarrage
Australian	Liverpool	1er dist. 20
Armenia	...	Alger
Floridian	Liverpool	1er dist. 20
Inventor	Liverpool	2e dist. 10
Madrid	Savanilla et Coruna	1er dist. 38
Ocean King	Brême et Londres	rue 4e
Professor Morse	Puerto Cortez	1er dist. 15
Monaco	New York	Alger
Statesman	Liverpool	3e dist. 20
S Pizzati	Truxillo	1er dist. 15
Whitney	Vera Cruz	Alger

NAVIRES.

Stephan	Brême	de dist

BARQUES.

H L Routh	Brême	1er dist. 29

GOELETTES.

Cataia	Ruatan	1er dist. 15
Kate E Morse	Pensacola	Southport
Polar Star	...	2e dist. 14
E F Locke	...	3e dist. 17

L'EAU DE LA SOURCE DE LA PENSION GONTHIER, A COVINGTON, LNE. — M. Léon Bolandard, chimiste français, ancien élève de l'Ecole Centrale des Arts et Manufactures de Paris, a fait, en 1885, une analyse de l'eau de la source de M. F. Gonthier, à Covington, paroisse St. Tammany, Louisiane. Nous croyons utile de reproduire son rapport:

Je certifie avoir analysé l'eau citée ci-dessus et avoir trouvé que les corps étrangers qui entrent dans sa composition sont les suivants:

1. Acide carbonique libre.
2. Bicarbonate de chaux.
3. Sulfate de chaux (traces).
4. Chlorure de sodium.
5. Protoxyde de fer.
6. Acide créuique,
7. Magnésie (faibles traces).

L'élément le plus important, en poids, parmi ces différents corps, est le chlorure de sodium: 263 mmgs par gallon. (263 milligrammes).

L'oxide ferreux est combiné à l'acide carbonique, mais cette composition parait assez instable, car une simple exposition de l'eau à l'air libre donne, au bout de peu de temps, un dépôt d'oxide de fer.

Je crois, d'après la composition ci dessus énoncée, que cette eau est recommandable à plusieurs points de vue différents:

1. L'acide carbonique, contenu à l'état libre, la rend digestive;
2. Les 263 milligrammes de chlorure de sodium, contenus par gallon, en font un laxatif faible;
3. L'acide créuique facilite les sécrétions urinaires.

M. Bolandard a travaillé, pendant dix mois, en qualité de sous chimiste, au plus grand "Blast Furnace" (haut fourneau) des Etats-Unis—celui des MM. Carnegie Brothers & Co., à Braddock, Allegheny County, près Pittsburgh, Pennsylvanie. A son départ de l'établissement, la maison lui a donné ce certificat:

"27 août 1885.

"Par suite du mauvais état des affaires et, conséquemment, de la diminution nécessaire du nombre des employés, nous avons, à notre grand regret, été forcés de nous dispenser des services de M. Léon Bolandard, attaché au "Blast Furnace" comme sous chimiste. Nous l'avons trouvé capable et digne de confiance."

M. Bolandard était recommandé par M. Joseph Albrecht, ci-devant chimiste à la Monnaie de la Nlle Orléans.

SIGNAUX D'INCENDIE.

5 Harmonie et Tchoupitoulas.
6 Washington et Chippewa.
7 Marché de la rue Nouvième.
8 Carondelet et Huitième.
9 Prytanée et Neuvième.
12 Magnolia et Washington.
13 Sixième et St-Denis.
14 Poste de la Cie de Pompe No 22.
15 Poste de la Cie de Pompe No 23.
16 Poste H. and L. Co. No 1, Jackson.
17 Constance et Première.
18 Magasine et St-André.
19 Ste Marie et Tchoupitoulas.
21 St-Charles et Première.
23 Dryades et St-André.
24 Marché Keller.
25 Jackson et Coliseé.
26 Jackson et Liberté.
27 Deuxième et Dryades.
28 Jackson et Laurel.
29 Levée, Orange et Richard.
31 Henderson et Peters.
32 Poste de la Cie de Pompe No 12, Tchoupitoulas.
34 Poste de la Cie de Pompe No 1, Hunter.
35 Chippewa et St-James.
36 Station de Police du 3ème Precinct.
37 Race et Magasine.
38 Melpomène et Camp.
39 Richard et Annonciation.
41 Station des Ecuries, St-Charles.
42 Marché Dryades, Melpomène.
43 Franklin et Erato.
45 Camp et Calliope.
46 Poste No 6.
47 Calliope et Front.
48 Peters et St-Joseph.
51 Constance et Erato.
52 Camp et St-Joseph.
53 Poste de la Cie de Pompe No 15, Calliope.
54 Remparts et Delord.
56 Calliope et Freret.
57 Magnolia et Erato.
58 Julia et St-Charles.
61 Terpsichore et Franklin.
63 Pied de la rue Lafayette.
64 Camp et Poydras.
65 Julia et Commerce.
71 Pied de la rue Julie, Dépôt du L & N. R. R.
72 Canal et Levée.
73 Magasine et Girod.
74 Natchez et Tchoupitoulas.
81 Canal et Camp.
82 Girod et Baronne.
83 Poste de la Cie de Pompe No 13, rue Perdido.
84 Carondelet et Commune.
121 Remparts et Canal.
123 Remparts et Poydras.
124 Poste de la Cie de Pompe No 14, rue Commune.
125 Maison de Refuge, Girod.
126 Claiborne et Poydras.
127 Commune et Rocheblave.
128 Miro et Lafayette.
141 Bienville et Vieille Levée.
142 St-Louis et Royale.
143 Poste de la Cie de Pompe No 7, Dauphine.
145 Bourgogne et Toulouse.
146 Poste H. & L. Co. No 4, Bassin.
151 Canal et Robertson.
152 Bienville et Johnson.
153 Derbigny et Bienville.
154 Station des cars, rue du Canal.
156 Prieur et St-Louis.
214 Vieille-Levée et St-Philippe.
215 Station de Police, Place Jackson.
216 Hôpital et Dauphine.
217 Poste de la Cie de Pompe No 10, Dumaine.
231 Tremé et Esplanade.
232 Remparts et Esplanade.
234 Tremé et Ursulines.
235 Poste de la Cie de Pompe No 21, Claiborne.
236 Chemin du Bayou et Claiborne.
237 Station de Police, Prison de Paroisse.
241 Poste de la Cie de Pompe No 3 Esplanade.
242 Ste-Anne et Miro.
243 Manufacture de Stern, Français.
245 Pont du Bayou et Esplanade.
252 Marigny et North Peters.
253 Poste de la Compagnie de Pompe No 9, Esplanade.
312 Station de police, Champs-Elysées.
313 Bagatelle et Esplanade.
314 Bons-Enfants et St-Antoine.
315 Bons-Enfants et Champs-Elysées.
316 Claiborne et St-Bernard.
317 Lapeyrouse et Miro.
412 Laharpe et White.
413 Remparts et Espagne.
414 Poste et Urquhart.
415 Mandeville et Claiborne.
416 St-Antoine et Claiborne.
513 Presse à coton et Levée.
514 Marché Washington.
515 Louisa et Remparts.
512 Poste de la Cie de Pompe No 24, rue Dauphine.
613 Dauphine et Indépendance.
614 Station des cars, Pologne.
615 Casernes des Etats-Unis.
616 Barnes et Dauphine.

J'INVITE toutes les personnes désirant prendre des Bains Russes, Turcs et autres à venir visiter mon établissement; ils y trouveront tous les agréments et le confort désirable à des prix modérés.

F. GAUPP.

166 .... Rue Conti 166

Juin—Dim

CHARTE

—DE LA—

Foreign Credit and Exchange Co.

ÉTATS-UNIS D'AMÉRIQUE.

Etat de la Louisiane,
Paroisse d'Orléans,
Ville de la Nouvelle Orléans.

QU'IL soit su que le VINGT-SIXIÈME (26ème) jour du mois de JUIN, de l'année mil huit cent quatre-vingt-huit et la cent douzième de l'indépendance des Etats Unis,

Pardevant moi, JAMES SIMON notaire, dûment commissionné, assermenté et qualifié, en la paroisse d'Orléans, et en la présence des témoins ci après nommés ayant signé, ont comparu personnellement les différentes personnes dont les noms sont apposés à cet acte, lesquelles personnes m'ont déclaré, que se conformant aux dispositions des lois de l'Etat de la Louisiane, elles ont fondé une corporation en vertu des stipulations et des règlements qui suivent:

ARTICLE I.

Le nom de cette corporation est le "FOREIGN CREDIT AND EXCHANGE COMPANY." Elle aura le privilège de succession, en vertu de son titre d'incorporation, pendant une durée de vingt neuf années à partir de cette date, à moins qu'elle ne soit dissoute avant par un vote des deux tiers de ses membres à une assemblée spéciale convoquée dans ce but après trente jours d'avis dans un journal publié en la ville de la Nouvelle Orléans, et un avis spécial écrit à la dresse de chacun des actionnaires. Son principal domicile est établi en la ville de la Nouvelle-Orléans, mais elle aura le droit d'en établir un additionnel en la ville de Mexico.

ARTICLE II.

L'objet et les fins de cette corporation sont déclarés être l'encouragement des travaux publics et particuliers et le concours au développement et l'avancement des franchises, concessions, bénéfices ou privileges que possèdent dans la République du Mexique des individus ou des corporations sous l'empire des lois du Mexique ou des divers Etats des Etats-Unis d'Amérique. Pour l'accomplissement de ses fins cette corporation sera revêtue du pouvoir d'acheter et d'acquérir toute la propriété nécessaire, foncière et personnelle, d'acquérir, de concéder ou d'acheter du gouvernement mexicain ou ses représentants toutes les concessions publiques, tous les privilèges, franchises, contrats et bénéfices et d'assumer les obligations et de se conformer à toutes les dispositions contenues dans les dits contrats, concessions, privilèges, franchises et bénéfices, de les louer, sous louer et hypothéquer ainsi que tous les biens que les lois de la République du Mexique ou de ceux des Etats Unis permettent de louer, sous louer ou hypothéquer. Elle pourra aussi émettre des obligations, garanties par le telles hypothèques, de faire emprunts et crédits, de négocier la vente des obligations, ou d'autres biens.

ARTICLE III.

Le fonds capital de cette corporation sera de CENT-VINGT MILLE PIASTRES ($120,000) divisé en deux cent quarante actions de cinq cents piastres chacune. Le fonds capital sera payé comme l'indiquera le Conseil de Direction. La Compagnie commencera ses opérations dès que soixante mille piastres du capital auront été souscrites. A toutes les élections chaque action aura droit à un vote; vote que pourra donner l'actionnaire ou fondé de pouvoirs.

ARTICLE IV.

Tous les pouvoirs corporés de cette compagnie sont investis dans un Board de Directeurs de cinq personnes actionnaires qui seront élus annuellement le premier lundi de Mai de chaque année, qui auront le pouvoir de faire tous les règlements nécessaires pour le gouvernement et la conduite de la compagnie et de ses affaires et diriger celle-ci et de nommer tous les officiers subordonnés et agents et de fixer leurs appointements. Ils nommeront un de leurs membres Président et un Vice Président et éliront un Secrétaire et un Trésorier qui n'ont pas besoin d'être membre du Board, dont les devoirs et pouvoirs seront fixes par le Board dans leurs règlements. Si un ou deux d'entre eux ... pourra servir ..., ... Ils resteront en place jusqu'à ce que leurs successeurs aient été dûment élus et qu'ils auront qualifié.

Atticus Bassett, Edgar B. Bronson, John G. Byrd, Henry Maspero et Louis F. Rice constitueront le premier Board de Directeurs qui resteront en fonctions jusqu'au premier lundi de juillet 1889. En cas de mort, de démission et d'incapacité d'action d'un des directeurs pendant son terme d'office, la vacance sera remplie par les autres membres du Board.

ARTICLE V.

A l'expiration de cette charte ou en cas de dissolution, les affaires de la compagnie seront liquidées et conduites par ... deux commissaires ... élus à une séance spéciale des actionnaires ... avis public et spécial, ainsi qu'il est spécifié ci-dessus.

ARTICLE VI.

Le président peut, à sa discrétion, et devra sur la demande écrite de trois actionnaires, représentant au moins vingt actions de stock, appeler des séances spéciales des actionnaires. A toutes les séances des actionnaires la majorité du fonds capital devra être présente ou en personne ou par proxy pour constituer un quorum.

ARTICLE VII.

Aucun actionnaire ne sera responsable pour des contrats ou fautes de cette corporation pour aucune autre somme que la balance due à la compagnie sur les actions qu'il possède: aucune simple informalité dans l'organisation n'aura l'effet de rendre cette Charte nulle ou d'exposer un actionnaire à une responsabilité au-delà du montant de son stock, mais si un souscripteur quelconque ne payait pas sa souscription au stock conformément à la résolution du Board de Directeurs, ainsi que cela a été prescrit dans l'Article III de cette Charte, il aura lieu, après cinq jours d'avis écrit, le montant déjà payé à la compagnie et le Board de Directeurs pourra, ... vendre son intérêt, ainsi que ... dans le capital de la compagnie et tout ce qu'il a payé sera forfait au bénéfice des autres actionnaires.

Fait et passé dans mon bureau à la Nouvelle Orléans, Lne. le jour et la date qui ont précédé ceux ou ceux à ... en présence de Walter J. Merton et John Francis Alain, témoins compétents qui ont apposé leurs noms avec les dites parties et moi le notaire.

Je, soussigné, Recorder des Hypothèques dans et pour la paroisse d'Orléans, Etat de la Louisiane, certifie par le présent que l'acte d'incorporation de Foreign Credit & Exchange Co a été dûment enregistré dans mon bureau, dans le livre ... folio ...

Nouvelle Orléans, ... juin 1888.
Signé: GEO. RUTINAULT,
Recorder des Hypothèques.

Je soussigné notaire, certifie par ceci que la copie ci-dessus est une copie exacte de l'acte précité qui est en mon bureau et le certificat du Recorder des Hypothèques.

JAS. SIMEON,
Notaire Public.

28 juin—7 fois en 30 jours

L'annuaire de Soards—Cet important ouvrage renfermant toutes les informations qui se peuvent désirer sur la Nouvelle Orléans ainsi qu'un état industriel, commercial et administratif de celle ci, vient de paraître (1888), comme toutes les années précédentes. M. L. Soards en est l'éditeur depuis une vingtaine d'années.

On ne saurait nier que le produit de la vente d'un livre de ce genre ne couvre jamais les frais auxquelles entraine sa publication; c'est donc sur le patronage des négociants qui compte M. Soards, non seulement en leur vendant un exemplaire de son annuaire mais encore en y publiant les annonces de leurs maisons de commerce.

Les étrangers on le sait, jettent les yeux sur un *Directory* dans le but de se parfaitement renseigner sur la ville qu'ils visitent pour savoir si les affaires y sont brillantes, si ses habitants sont actifs entreprenants.

Le négociant qui omet de publier une annonce dans cet annuaire méconnait ses intérêts.

Aucun exemplaire ne s'en vend hors du bureau de l'éditeur. Ainsi donc l'homme d'affaire qui n'y a pas souscrit s'est exposé à en être privé. Le livre se vend $6. S'il arrivait à quelque personne d'en vouloir un exemplaire maintenant que la rentrée des listes s'est faite, elle aurait à en faire la demande, par carte postale ou autrement, à l'éditeur. Allée Commerciale, 5.

Athénée Louisianais.

Concours littéraire de 1888.

PROGRAMME.

Il y aura deux classes de concurrents, comprenant l'une les hommes, l'autre les femmes.

Chaque classe aura à traiter un sujet séparément.

Une médaille d'or sera accordée au meilleur manuscrit de l'une et de l'autre classe, les deux médailles étant d'égale valeur.

Toute personne résidant en Louisiane, et qui n'est pas membre de l'Athénée, est invitée à concourir.

Le concours est ouvert à partir du 10 juin 1888 jusqu'au 25 février 1889, inclusivement.

Les manuscrits ne seront plus reçus après le 26 février; ils seront écrits aussi lisiblement que possible, sur papier écolier réglé, avec une marge, et seulement sur le *recto et les lignes*; ils ne devront pas dépasser 25 pages.

Chaque manuscrit sera remis sans nom d'auteur, mais portant une épigraphe ou devise qui sera reproduite sur une enveloppe cachetée, dans laquelle l'auteur aura écrit son nom et son adresse.

Le comité nommé pour examiner les manuscrits, ouvre *seulement* les enveloppes des concurrents qui ont mérité les médailles, pour s'assurer qu'ils sont dans les conditions du concours.

Le comité pourra accorder des mentions honorables, s'il le juge convenable.

Les manuscrits couronnés seront publiés dans les Comptes-rendus de l'Athénée.

La présentation des prix se fera publiquement, dans une séance spéciale. On réunira, pour la circonstance, tous les éléments d'une fête littéraire et artistique.

Les noms des lauréats seront proclamés après la lecture des manuscrits qui auront obtenu les médailles, ainsi que les devises des concurrents à qui des mentions honorables auront été accordées.

Les candidats devront se soumettre strictement aux dispositions du programme.

Les manuscrits dans aucun cas ne seront rendus.

Tout candidat qui fera connaitre sa devise, s'exposera à être mis hors de concours.

Toute personne qui a obtenu la médaille, ne pourra plus concourir.

Les sujets choisis sont les suivants, et devront être traités en prose.

Pour les femmes:

LE VRAI DANS L'ART ET LA LITTÉRATURE.

Pour les hommes:

ULLOA, AUBRY, O'REILLY: LEUR RÔLE DANS L'HISTOIRE DE LA LOUISIANE; ÉTAT SOCIAL ET POLITIQUE DU PAYS A LEUR ÉPOQUE.

Les manuscrits seront adressés au secrétaire.

Le secrétaire perpétuel,
ALFRED MERCIER,
P. O. Box 3246.

L'ABEILLE

—DE LA—

Nouvelle-Orléans

JOURNAL QUOTIDIEN,

—AVEC UNE—

EDITION HEBDOMADAIRE

PARAISSANT

—LE—

SAMEDI MATIN

—ET—

Contenant toutes les matières publiées pendant la semaine dans l'édition quotidienne.

L'Edition hebdomadaire, réunissant en un seul numéro toutes les nouvelles de la semaine, compte beaucoup d'abonnés et de lecteurs en Europe.

BUREAUX ET ATELIERS,

No 73 RUE DE CHARTRES,

Entre Conti et Bienville.

ABONNEMENTS:

EDITION QUOTIDIENNE.

Un an	$12 00
Six mois	6 00
Trois mois	3 00
Un mois	1 00

EDITION HEBDOMADAIRE.

Un an	$3 00
Six mois	1 50
Quatre mois	1 00
Un mois	25

On s'abonne à la semaine avec les porteurs et les marchands de journaux.

L'ABEILLE,

Fondée le 1er septembre 1827, est le plus ancien journal quotidien de la Louisiane et du Sud-Ouest.

Elle est lue par toute la population franco-louisianaise et est conséquemment, au point de vue des annonces, un excellent organe de publicité.

Elle est reçue non-seulement dans toutes les paroisses créoles de la Louisiane, mais dans les Etats voisins, au Mexique, aux Antilles, en Europe, partout enfin où on lit le français et où on s'intéresse aux affaires de notre pays.

L'ABEILLE publie tous les jours, en outre des matières politiques, littéraires et locales:

Des dépêches télégraphiques complètes de tous les points des Etats-Unis et de l'étranger.

Un Bulletin maritime,

Une liste des navires en partance dans les ports étrangers et américains pour la Nouvelle-Orléans,

Une liste des navires dans le port de la Nouvelle-Orléans,

Un Bulletin Financier,

Un Bulletin Commercial,

Les heures de départ et d'arrivée des trains de chemins de fer.

Les jours de départ des bateaux à vapeur.

BUREAUX ET ATELIERS:

73 ..... CHARTRES 73